

Dimanche 1 juin 2014 : Ephésiens 3, 14 -21 (autre lecture : Jn 17, 1 à 11)

### **L'homme intérieur enraciné dans l'Amour**

Jeudi, nous avons fêté l'Ascension, et nous avons vu, grâce à la prière d'Ephésiens 1, ce que signifiait cette exaltation du Christ dans le monde divin au-dessus des Autorités et Dominations intermédiaires : Ces représentations spatiales sont à interpréter : **elles signifient que le Christ surpasse toutes les puissances qui pourraient nous aliéner, qu'il nous libère, nous rend à nous-mêmes et nous communique les énergies divines de résurrection**, qui nous permettent de nous relever et nous donnent de la force pour poursuivre notre chemin de vie, dans ce monde...

Ce dimanche, nous avons entendu cette prière d'Ephésiens 3 qui clôt la partie dogmatique ou philosophique de la lettre, cette description du Christ cosmique qui remplit tout l'univers, et qui ouvre sur la deuxième partie, plus exhortative : **L'apôtre, après nous avoir fait pénétrer dans le monde divin, revient sur terre, et donne des conseils très concrets sur les relations dans l'Eglise, dans l'ensemble de la société, dans les familles.** Ce retour sur terre, au réel, à la vie quotidienne nous indique bien que la vie de foi, la vie spirituelle ne signifie **pas une fuite du monde**, de ses réalités parfois ambiguës, de ses contradictions, de ses luttes et souffrances, **mais bien une nouvelle manière de vivre dans ce monde, de l'habiter, de le transformer.**

L'Ascension ne peut être détaché de Pentecôte : l'exaltation du Christ est liée profondément à l'envoi de l'Esprit qui renouvelle chaque croyant, l'Eglise et en espérance toute la terre...C'est ce que Paul exprime dans cette prière conclusive que je raccourcis pour la clarté : **« Que Dieu vous donne de fortifier en vous par son Esprit l'homme intérieur, pour que le Christ soit l'hôte de vos cœurs par la confiance et que, enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez connaître l'amour du Christ qui dépasse toute connaissance et être remplis de la plénitude divine ».** On le voit, les images spatiales changent par rapport au début de l'épître : **Le Christ exalté dans le monde de Dieu et qui remplit tout l'univers devient l'hôte de nos cœurs !**

Ste Thérèse d'Avila écrit en introduction à son livre mystique : le château intérieur : **« Qu'il est donc admirable de songer que celui dont la grandeur emplirait mille mondes et même beaucoup plus, s'enferme en une si petite chose –notre cœur-. A la vérité, comme il est le Maître, Il est libre et comme il nous aime, IL se réduit à notre mesure »**

Et cette Présence du Christ en chaque croyant permet de fortifier **l'homme intérieur**. Qu'est-ce que Paul entend par cette expression qui peut prêter à confusion ? En effet, on pourrait l'interpréter (et le vivre) comme un repli sur l'intériorité, sur l'intimisme et en faire une sorte de « lieu » en l'être humain qui serait celui de la vie spirituelle, de la prière, de la méditation, sans lien avec les autres dimensions de notre expérience humaine, de nos relations aux autres, de notre engagement dans le monde. **Nous vivons déjà terriblement cloisonnés** : Il y a notre vie professionnelle, notre vie familiale, nos engagements sociaux, nos engagements dans l'Eglise, la vie amicale, la vie culturelle ou sportive... Nous pouvons vivre de manière harmonieuse toutes ces dimensions, mais souvent, nous mettons des cloisons entre chaque domaine et nous **vivons dispersés, voire disloqués**, ce qui peut créer un sentiment de mal

vivre et de mal être. **La tentation est grande de faire de la vie spirituelle une dimension supplémentaire, à côté des autres** : On va au culte, on prie, on lit la Bible, ou on essaie de méditer, d'avoir des lectures « spirituelles », de vivre un temps de retraite ou de faire du yoga.... On arrive ainsi à développer une dimension intérieure, mais quasi indépendante du reste de notre être et de l'ensemble de notre vie.

C'est certainement ce que nous pousse à faire notre société, mais ce n'est pas ce que Paul veut dire ! L'homme intérieur que nous avons à fortifier, n'est pas une simple partie de nous-mêmes qu'il faudrait développer, **mais c'est l'ensemble de notre être qui est transformé à partir d'une nouvelle réalité de vie** : d'ailleurs pour évoquer la même idée, Paul utilise aussi le terme d' « **homme nouveau** » comme quasi équivalent de l'homme intérieur. Notre prière dit bien que « Christ habite notre cœur »... Là encore, méfions-nous des images trop « localisées » ! Nous ne sommes pas en cardiologie ! Ce n'est pas l'organe qui est ici en jeu : **le cœur selon la Bible, c'est le siège des émotions, mais aussi de la volonté et de la pensée. Paul veut bien dire que c'est tout notre être qui est transformé par la Présence du Christ en nous, par l'action de l'Esprit divin....** Le vocabulaire de la « totalité » et de la plénitude revient comme un leitmotiv dans tout le début de l'épître : Le Christ emplit tout l'univers, toute l'histoire, toute l'Eglise, chaque croyant ; c'est très proche du vocabulaire de l'unité en Jean 17 : ce n'est pas pour développer un totalitarisme de la foi ou une théocratie de l'Eglise, mais pour éviter ces cloisonnements qui empêchent à la Vie divine de circuler... **Et cette Vie divine, ce n'est rien d'autre que l'Amour** ! L'Amour, c'est bien la puissance de réunification, d'intégration, de rassemblement de tout ce qui est éparpillé, cloisonné, disloqué à l'intérieur de nous comme dans l'ensemble de notre monde.

**Fortifier l'homme intérieur n'est donc rien d'autre qu'unifier toutes les dimensions éparpillées de nos existences par l'Amour du Christ** ! D'abord l'Amour que le Christ a pour nous ! Unifier nos vies, c'est porter sur nos vies le même regard que le Christ porte sur nous, nous accueillir avec toutes nos ombres, avec tout ce qui nous déplaît, rassembler tous les éléments disparates de nos histoires pour en faire une histoire unifiée de vie qui soit belle et qui ait un sens ! Il y a donc d'abord, pour fortifier l'homme intérieur, l'accueil de l'Amour inconditionnel de Dieu... C'est cela qui nous unifie et nous permet de nous enraciner, mais l'amour ne peut que nous relier aux autres, nous renvoyer dans le monde. Et c'est d'ailleurs bien pour cela que la suite de l'épître est un appel à vivre cet amour dans toutes les dimensions extérieures de l'existence, dans toutes nos relations très concrètes !

**Le Christ a été exalté au ciel (c'est l'Ascension), mais il vit en nous par son Esprit (Pentecôte) pour faire rayonner son Amour à travers nos vies sur notre terre... Temps de l'Eglise ou temps « ordinaire »,** car l'extraordinaire de l'Amour divin se manifeste dans l'ordinaire de nos jours. Dieu se réduit à notre mesure quand il vient comme hôte de nos cœurs, nous l'avons entendu avec les mots de Ste Thérèse, mais c'est pour les ouvrir à la démesure de Son Amour sans limites. Amen

Michel Cornuz